CRITIQUE LIVRE événement. Hergé musicien ? de Jean-Jacques Nattiez et Renaud Nattiez. Les Presses de l'Université de Montréal (2025)

C'est un thème qui n'avait pas été débattu ou simplement clarifié dans la très abondante littérature critique des albums de Tintin. Tintin et son créateur géniteur Hergé lui-même, furent ils musiciens, c'est à dire au sens classique du terme, praticiens interprètes ou connaisseurs amateurs capables d'apprécier la musique ?

« ***Hergé musicien?*** » s'interrogent les auteurs de cet opus édité par les PUM PRESSES UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL : **Jean-Jacques** et **Renaud Nattiez**, respectivement musicologue et spécialiste de TINTIN. Ce dernier a écrit de nombreux livres et articles sur l'univers de Tintin : »Le mystère Tintin » (2016); « Le dictionnaire Tintin » (2017), « Brassens et Tintin, deux mondes parallèles » (2020).
En dressant l'inventaire de toutes les manifestations

musicales présentes dans les albums du reporter légendaire, les deux auteurs qui sont frères à la ville, nuancent sérieusement les déclarations d'Hergé lui même, …lequel selon ses dires (précisément ses écrits) n'écoutait pas de musique en dessinant, ne collectionnait pas les disques, avait en horreur Bartok et Hindemith … Ainsi si l'on s'en tient à ses déclarations édifiantes, la réponse s'entend claire et définitive : « non ». Pourtant la pertinence du livre permet de défendre le contraire et de conclure à l'inverse : oui, Hergé fut bel et bien musicien.

Les rapports qu'entretenait le bédéiste belge avec la musique, illustrés par l'ensemble des manifestations musicales présentes dans les 24 albums du reporter dressent dans les faits, un sérieux catalogue : musiques de variété, chansons populaires, chants d'enfant, … airs d'opéra.

Maîtrise des citations lyriques

Quoique ait déclaré Hergé, Il avait une solide culture et une curiosité mélomane aiguë, suffisamment pour imaginer par exemple le fabuleux personnage de BIANCA CASTAFIORE qui apparaît pour la première fois dans « Le sceptre d'Ottokar » (1939). HERGÉ connaît ses classiques : Castafiore… Le nom renvoie évidemment à Casta diva de la Norma de Bellini, sommet lyrique absolu ; la cantatrice apparaît régulièrement dans l'œuvre, figure emblématique de la diva d'opéra. Son air représentatif est celui que chante Marguerite dans « Faust » de Gounod, [le fameux air des bijoux]. Mais à chaque fois qu'Hergé représente cet air dans la narration de ses albums, le sens change selon la situation. Un même air dont les connotations évoluent comme la notation même des notes de la mélodie (dans la bulle qui accompagne le profil de la diva) : des blanches avec des hampes de doubles croches, des blanches

qui sont barrées, des notes qui sont carrées… Fantaisie géniale d'un Hergé qui cite air et diva non pour ce qu'ils sont mais selon ce qu'ils signifient à ce moment du drame. De surcroît le personnage moins fantasque et vaniteux, qu'il n 'y paraît, donne même son titre à un album entier : « Les bijoux de la Castafiore ».
Dans « Coke en stock » de 1958, la castafiore paraît sur un vaste yacht qui pourrait être celui d' Onassis, dans une probable reference au couple légendaire alors, Callas / Onassis…
L'essai passe au crible quantité d'allusions musicales surtout lyriques de la sorte, toutes attestant de la culture musicale d'Hergé ; ainsi ailleurs, l'air du toréador de Carmen chanté par le gardien du musée au début de « L'Oreille Cassée », ou le chant Uélé maliba makasi makasi, une berceuse chantée par des piroguiers dans « Tintin au Congo » en 1931.

Facétieux, voire surréaliste, Hergé aime casser la réalité et jouer avec les mots… Ainsi la Castafiore qui oubliant le nom exact du capitaine Haddok, l'appelle Bartok ; sollicite son pianiste dénommé Igor Wagner… Autres références savoureuses. Et que dire de Tino Rossi devenu sur une affiche du « Trésor de Rackham le Rouge », Rino Tossi qui chante en parfait baryton basse de l'Opéra, un personnage clé du répertoire : Boris Godounov de Moussorgski !
Le grand 'opéra romantique encore si l' on cite dans « Les Cigares du pharaon », le savant fou Philémon Siclone entonne l'air Un Bel Di Vedremo de Madame Butterfly, celui d'une jeune naïve trop crédule… citation opératique tout à fait en lien avec la personnalité du dit Philémon…

Le texte très bien argumenté (et astucieusement illustré) bénéficie de l'expertise des auteurs à l'endroit d'Hergé et de l'univers de Tintin. Le lecteur redécouvre l'imaginaire d'Hergé, sa fantaisie libre et poétique où la culture et des citations musicales particulièrement bien choisis et maîtrisées, flirtent avec loufoque et facétie, pour mieux

relancer la tension de l’action et souvent éclairer la psychologie des personnages. Éclairant.

CRITIQUE LIVRE événement. Hergé musicien ? de Jean-Jacques Nattiez et Renaud Nattiez. Les Presses de l’Université de Montréal (2025). 96 pages / février 2025 – 978-2-7606-5130-2 – CLIC de CLASSIQUENEWS / lectures de l’été 2025 – PLUS D’INFOS sur le site des PMU Presses Universitaires de Montréal : https://pum.umontreal.ca/catalogue/herge_musicien



présentation – résumé de l’ouvrage sur le site de l’éditeur PMU

Hergé Musicien ?

Cet ouvrage dresse un inventaire des manifestations du musical dans l’univers hergéen : allusions à des airs d’opéra, des musiques de variété ou de tradition orale, des chansons populaires, des chants d’enfants. Les notations musicales, parfois fantaisistes, qu’Hergé dissémine ici ou là reflètent-elles une méconnaissance de la musique, comme le suggèrent

certains tintinologues, ou au contraire, une culture plus riche qu’on ne l’imagine? Les auteurs se penchent ici sur cette question fascinante : Hergé était-il musicien?